

Faillite de Réno Cuisine

Des clients inquiets de ne pas être remboursés

SARAH BOUCHER
Le Journal de Québec

Des consommateurs de Réno Cuisine, qui a déclaré faillite vendredi dernier, sont aujourd'hui très inquiets de ne plus jamais revoir la couleur de l'argent qu'ils ont versé à la compagnie.

La plupart de ces clients ont déboursé des montants de plusieurs milliers de dollars à l'entreprise spécialisée en «refacing» d'armoires de cuisines et de salles de bains, qui a annoncé la suspension de ses activités il y a deux semaines.

Selon plusieurs d'entre eux, l'entreprise exigeait des dépôts, notamment à la signature d'un contrat et lors de la prise de mesures.

DÉCOURAGÉE

Sylvie Skelling, de Charlesbourg, a pour sa part payé un montant de 1400 \$ en août dernier, alors qu'elle voulait entreprendre des rénovations dans sa cuisine.

Lorsqu'elle a appris la fermeture des succursales de Réno Cuisine, elle était sous le choc. «Quand j'ai vu ça, j'étais vraiment découragée. Je me suis dit: "Sylvie, oublie ça. Tu viens de perdre ton argent." Je ne sais plus quoi faire», a confié la dame.

Le manque de communication entre l'entreprise et ses clients est aussi pointé du doigt par plusieurs.

«Comme client, j'ai reçu zéro information d'eux autres. Pas un appel, pas un courriel. Juste des communications générales envoyées à tout le monde», regrette Terrence Vossen, qui a d'ailleurs mis en place une page Facebook pour amasser davantage d'informations à ce sujet.

Hier en fin de soirée, une cinquantaine de personnes étaient abonnées à la page «Clients de Réno Cuisine» et s'y échangeaient les derniers détails.

PEU D'ESPOIR

L'homme de Québec a payé plus tôt cette année un dépôt de près de 7000 \$ à la compagnie pour la rénovation de sa salle de bains.

Bien qu'il ait peu d'espoir de recouvrer son argent, M. Vossen est davantage indigné par le comportement des gestionnaires de l'entreprise.

«Ils ont su à un point qu'ils avaient des problèmes financiers, mais ils ont continué à encaisser les chèques, [...] Je trouve ça suspicieux», a-t-il indiqué, en précisant que Réno Cuisine a continué de lui faire parvenir des fiches techniques sur ses rénovations jusqu'au 9 novembre, la veille de l'annonce de la suspension des activités de la compagnie, par voie de communiqué de presse.

ARGENT

Le pouls de Québec



Diane Tremblay



Simon Bélanger (fraîchement diplômé en administration à l'UL), Maxime Tardif (pharmacien) et Simon Touzel (chef cuisinier) ont fait fureur lors de leur récent passage au Salon du jeu et du jouet de Québec. PHOTO JEAN-FRANÇOIS DESGAGNÉS

Un jeu Fourmidable!

Simon Bélanger, Maxime Tardif et Simon Touzel sont «Fourmidable»! Ces trois jeunes ont choisi de mettre en commun leurs talents afin de commercialiser un jeu de société 100 % québécois.

C'est sa passion pour les jeux de société qui a conduit Maxime Tardif à créer Fourmidable.

«On a toujours aimé les jeux de société. On est une petite gang d'amis qui se connaissent depuis longtemps. Je possède environ 150 jeux et j'ai décidé d'en créer un moi-même, dans mes temps libres. Le projet trotait dans ma tête depuis longtemps», a raconté Maxime Tardif, pharmacien de formation et président de Sphere Games.

L'ancien étudiant en biochimie s'est toujours intéressé à la nature et... aux fourmis. Dans Fourmidable, chaque participant possède sa propre colonie et doit se préparer à affronter l'hiver en récoltant le plus de ressources possible.

LOGIQUE ET MATHÉMATIQUES

Fourmidable fait appel à la logique et aux mathématiques. Ce qui est original, c'est que le jeu comporte différents niveaux de règlements pour s'adapter à tous les groupes d'âge, à partir de huit ans.

Pour commercialiser le jeu, les trois jeunes entrepreneurs ont fondé Sphere Games. Ils ont choisi la plateforme de sociofinancement Kickstarter pour amasser le capital qui leur permettra de passer à la prochaine étape.

De passage dernièrement au Salon du jeu et du jouet de Québec, ils ont reçu un accueil plus que favorable avec leur produit qui sera mis en vente à compter de l'été prochain. Entre-temps, on peut les encourager en cherchant BrilliAnts Relaunch sur Kickstarter.

FIXE OU MOBILE ?

Les adultes québécois qui communiquent avec leurs proches utilisent :

RMR DE QUÉBEC

79%
téléphone fixe

67%
mobile

RMR DE MONTRÉAL

75%
téléphone fixe

76%
mobile

Source: CEFRIQ

150 POSTES DISPONIBLES

Les étudiants, retraités et semi retraités qui aimeraient travailler au Village Vacances Valcartier, peuvent aller porter leur curriculum vitae sur place de 9 h à 12 h aujourd'hui. Près de 150 postes sont disponibles pour la saison hivernale. La période d'embauche se poursuivra en décembre et en janvier.

ST-HUBERT « RELOOKÉ »

Après des travaux de 2 M\$, la pâtisserie St-Hubert de Saint-Nicolas a rouvert ses portes hier. Cette succursale est maintenant à l'image des restaurants St-Hubert «nouvelle génération» qui se démarquent par leur architecture contemporaine.